

*Bůžek, Václav, Ferdinand von Tirol zwischen Prag und Innsbruck. Der Adel aus den böhmischen Ländern auf dem Weg zu den Höfen der ersten Habsburger*

Olivier Chaline

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6636>

DOI : 10.4000/ifha.6636

ISSN : 2198-8943

**Éditeur**

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

**Référence électronique**

Olivier Chaline, « Bůžek, Václav, *Ferdinand von Tirol zwischen Prag und Innsbruck. Der Adel aus den böhmischen Ländern auf dem Weg zu den Höfen der ersten Habsburger* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2011, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6636> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.6636>

---

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

---

# *Bůžek, Václav, Ferdinand von Tirol zwischen Prag und Innsbruck. Der Adel aus den böhmischen Ländern auf dem Weg zu den Höfen der ersten Habsburger*

Olivier Chaline

---

- 1 La traduction de ce volume paru d'abord en tchèque en 2006 a un double intérêt : d'une part, elle permet au public germanophone de découvrir un des auteurs les plus dynamiques d'une historiographie tchèque renouvelée, d'autre part de disposer d'une étude sur un Habsbourg jusqu'alors demeuré dans l'ombre de Ferdinand Ier et de Maximilien II. Il ne s'agit pas d'une biographie que l'auteur estime encore prématurée compte tenu de l'ampleur et de la dispersion des sources, mais d'un recueil de huit études presque toutes originales. Titre et sous-titre rendent parfaitement compte des enjeux du livre. Deuxième fils de Ferdinand Ier et d'Anne Jagellon, Ferdinand de Tyrol (1529-1595) fut envoyé par son père comme son lieutenant à Prague de 1547 à 1567, puis il régna sur le Tyrol et l'Autriche antérieure jusqu'à sa mort. À Prague puis à Innsbruck, il entretint une cour brillante. C'est ainsi qu'il lia à la dynastie des nobles de Bohême, tant seigneurs que chevaliers. Dû au meilleur connaisseur des noblesses des pays tchèques pendant un long XVI<sup>e</sup> siècle, ce volume remet Ferdinand en perspective aussi bien dans la constellation des cours habsbourgeoises que dans le rôle efficace d'intégration de lignages nobiliaires à la monarchie autrichienne. Il se présente comme un travail sur les formes de la communication politique. Celle-ci ne se joue pas qu'à Prague, Innsbruck ou encore Vienne. Elle suppose une autre forme de communication, culturelle celle-là, qui unit ces capitales à d'autres au nord et au sud des Alpes, de Munich à Mantoue. Ferdinand de Tyrol a lui-même pris part à l'élaboration des fêtes de cour qu'il a multipliées, tant pour lui-même que pour son père puis son frère à Prague. Arrivant après une révolte manquée contre Ferdinand Ier, il a su créer et affermir des liens avec des nobles qui partagèrent une même culture nourrie à la fois des vertus

antiques et de l'idéal chevaleresque toujours vivant dans ces territoires menacés par l'expansion ottomane. Lui-même soignait sa vigueur physique et se présentait aussi bien comme un hussard combattant le Turc que comme Jupiter ou encore comme le descendant d'Enée, donc de Vénus.

- 2 Partant d'une présentation de la noblesse dans les cours Habsbourg, l'auteur dégage les moyens de l'intégration aulique des nobles, montre les rôles de l'Empereur et de l'archiduc, s'intéresse tout particulièrement aux fêtes (tournois, etc.) et met en évidence qu'à Innsbruck encore on venait de Bohême. On comprend mieux l'environnement socioculturel bohême dans lequel Rodolphe II décida d'implanter sa cour en 1583 lorsqu'il quitta Vienne pour Prague. Il s'agit donc d'un volume riche par son contenu, par son iconographie et ses très abondantes notes infrapaginales. Il représente un apport significatif à notre connaissance des cours Habsbourg, de la noblesse des pays tchèques et de la culture de la Renaissance.
- 3 Olivier Chaline (université Paris IV)